



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

Novembre 2006 n°40
Trimestriel

EDITORIAL

Nous voici presque en fin d'année 2006, un bon moment pour faire le point sur nos réalisations et projets en cours.

Le courrier envoyé par les Cellules montre que « ça bouge » un peu partout, même si ce n'est pas toujours facile. Une très bonne nouvelle nous arrive du Tchad : à la suite d'un séjour à Songhaï et d'une réunion avec la Cellule Asfodev Bénin, quelques amis veulent adhérer à Asfodev et ont commencé à constituer une association. Au Cameroun aussi, des contacts sont prometteurs.

En poursuivant sa route, le Guide de l'accompagnateur a suscité l'intérêt de l'Organisation Internationale de la Francophonie et un accord de partenariat a été conclu entre Asfodev et l'OIF. Des représentants de cette dernière vont participer à l'Atelier du Bénin prévu début décembre pour valider la version définitive du Guide.

Le « Fond d'Appui aux Initiatives Africaines », Fonds Marie-Jo Pouillard, prend corps et va commencer à fonctionner dans un proche avenir. Dans le domaine communication, ASN continue à maintenir notre lien, et grâce à l'action d'un petit groupe, la préparation du Kit et du questionnaire sur l'informatique démontre un effort pour améliorer une communication inter cellules, pilier fondamental d'Asfodev.

Le CA a nommé de nouveaux responsables pour le service de la Trésorerie : Jean François Knecht et Joëlle Bourgeat. Jacqueline Monnier souhaitait en effet être remplacée dans sa charge de Trésorière. Elle reste à la Commission Financière. Nous la remercions très chaleureusement pour tous les efforts déployés pour permettre à Asfodev de se développer. Les « nouveaux » devraient nous faire encore progresser.

A la veille d'une nouvelle année, ayons à cœur d'avoir toujours dans nos actions cette idée motrice d'Asfodev si bien exprimée dans l'article 5 de la charte : « Asfodev accorde une attention particulière à la valorisation des ressources locales : humaines, matérielles, techniques, environnementales ». Ensemble continuons d'inventer un devenir commun

Pierre-Marie ANDRE - Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Regard sur un monde qui bouge
- Francophonie : un projet de réseau

Page 2 et page 3

- Fonds 'Marie Jo Pouillard'
- Echos sur le Net : 'Ça bouge partout'
- Variations sur le Micro-crédit

Page 4

- Décisions du CA
- Film 'Indigènes'

Regard sur un monde qui bouge... par Eloi Diarra

Nous avons encore tous en mémoire les tragiques événements qui se sont déroulés l'année dernière à Ceuta, à la frontière marocaine et espagnole : ces jeunes africains qui se font tirer dessus comme des lapins en essayant de franchir les barbelés au-delà desquels ils espèrent trouver l'eldorado, c'est-à-dire une vie meilleure. Ces jeunes étaient des immigrants ou des émigrants, car il faut bien partir de quelque part pour entrer ailleurs. Emigrés, ils deviennent immigrés.

Le phénomène de l'immigration est une réalité internationale de tous les temps. Tous les peuples de tous les temps ont toujours bougé. Ils sont partis, dès les origines, du cœur de l'Afrique vers d'autres territoires, à la recherche de leur nourriture, de leur subsistance et peut-être aussi d'un cadre de vie moins hostile. Aujourd'hui, on estime que plus de 200 millions de personnes vivent hors de leur pays d'origine, ce qui représente plus de 3,3 % de la population mondiale. Bref, les peuples sont de plus en plus brassés. Et il est curieux de constater qu'au lieu que cela rapproche les hommes, ils ont plutôt tendance à s'affronter. Dans le même temps, on mesure que notre espace est limité, que les ressources de la terre ne sont pas infinies, que son climat se modifie rapidement sous l'action de l'homme et peut devenir très vite hostile.

Au lieu qu'immigration rime avec intégration des mondes ou solidarité des nations, on constate au contraire qu'elle nourrit la peur de l'autre, son rejet, et pire la xénophobie. Ainsi, l'Europe se barricade de plus en plus dans ses frontières et on y assiste à une dangereuse montée des partis d'extrême droite : Bush veut construire un mur de plus de mille kilomètres le long de la frontière avec le Mexique. On constate que les relations commerciales ne rapprochent pas forcément les hommes.

Quand je pense à tout cela, je me dis qu'Asfodev n'est pas seulement une association pour la formation des acteurs du changement en Afrique. Plus que jamais, elle est un pont entre le nord et le sud. Oui, ayons conscience que nous représentons des passerelles de communication et de communion.

Avec la Francophonie

DEVELOPPER UN RESEAU D'ACCOMPAGNATEURS ET DE FORMATEURS

Notre projet d'éditer un « Guide de l'accompagnateur » entre dans sa dernière ligne droite. En janvier 2006, l'Assemblée Générale a accepté la version proposée par la Commission pédagogique. Depuis lors, différents groupes de travail, en Afrique et en France, en vérifient le contenu. Un Atelier est prévu au Bénin en décembre, avec la participation de plusieurs cellules, pour étudier les propositions d'ajustement et valider la version définitive qui doit être éditée en 2007.

Dans cette aventure, nous avons été rejoints par une institution qui nous tient à cœur : l'Organisation Internationale de la Francophonie. Les 68 Etats et gouvernements qui la constituent (53 membres de plein droit, 2 membres associés et 13 observateurs) sont répartis sur les cinq continents. Ils se rassemblent autour du partage d'une langue commune : le français parlé par 175 millions de personnes. Tous les quatre ans, un Sommet de la francophonie définit les objectifs prioritaires à poursuivre.



Dessin extrait d'une invitation reçue de la Région Centre

En 1975, l'OIF a créé un « Programme Spécial de Développement », fonds multilatéral mis en place pour le renforcement des liens de solidarité entre Etats et gouvernements membres. Depuis le Sommet de Moncton en 1999, le PSD s'inscrit dans l'objectif global de lutte contre la pauvreté par l'appui aux initiatives des communautés locales pour prendre en charge leurs besoins essentiels. Il insiste en particulier sur le développement d'activités génératrices de revenus et sur la nécessité d'un accompagnement compétent.

Suite page 4

NOUS N'OUBLIONS PAS MARIE JO

Il y a un an Marie Jo Pouillard nous quittait et son souvenir reste vivace dans nos cœurs.

Très engagée dans la formation avec nos responsables africains, Marie Jo était quelqu'un qui nous montrait la route, toujours à l'écoute des vrais besoins, proche des personnes, soucieuse de leur progression et de leur devenir. Elle nous apportait sa compétence professionnelle, acquise dans la formation et le social. Elle nous rappelait aussi l'importance de soutenir hardiment la promotion d'un petit entrepreneuriat féminin.

Nous voudrions aujourd'hui faire quelque chose pour que sa mémoire reste vivante longtemps au milieu de nous, français et africains.

Nous avons donc pensé à **CREER UN FONDS MARIE JO POUILLARD**, fonds de solidarité alimenté par celles et ceux qui pensent qu'il est important de poursuivre le travail de formation et de promotion féminine qu'elle avait impulsé en Afrique avec toute son énergie.

Ce Fonds sera destiné à encourager la réussite de petits projets économiques lancés par des femmes pour améliorer leurs conditions de vie et accéder à une autonomie financière. Il s'agira de projets encadrés par des « accompagnateurs » formés par Asfodevh et dont le sérieux sera garanti par eux. Déjà des domaines privilégiés se dessinent : tissage et teinture, coiffure, fabrication de savon, extraction d'huile, embouche, maraîchage, petit commerce ...

Dans tous ces domaines, les femmes africaines sont depuis longtemps au travail, mais il manque souvent le « coup de pouce » financier qui permettrait à une activité de devenir vraiment rentable et de s'installer dans la durée. C'est là où le Fonds pourra intervenir, en fournissant la petite aide financière nécessaire, sous la responsabilité de nos cellules locales et d'un Comité de Gestion nord-sud.

Voulez-vous tenter l'aventure avec nous ? Y intéresser vos amis ? Vous pouvez être dans les fondateurs en nous envoyant un chèque à l'ordre d'Asfodevh-Fonds MJP (1), ou vous pouvez choisir d'assurer une continuité du Fonds par des versements modestes mais réguliers pendant quelques années ... Contactez-nous, nous serons heureux d'en parler avec vous. Et nous vous enverrons évidemment un reçu fiscal et des informations régulières.

Merci d'avance de ce que vous pourrez faire. Dans le souvenir et l'amitié partagés.

Le Conseil d'administration.

(1) : envoyer les chèques à Mme Catherine Colin, 8 rue du Four, 75006 Paris, qui assure le secrétariat du Fonds.



Ça bouge partout ... Ça bouge partout ... Ça bouge partout ... Ça bouge partout ...

Courrier du Bénin et d'autres lieux



BENIN ... A sa réunion ordinaire le 23 Septembre 2006 la Cellule a accueilli quatre invités, venus du Tchad, en formation à Songhaï. Elle leur a expliqué ce qu'est le réseau Asfodevh, son esprit, sa méthode. De leur côté, ces derniers ont partagé leur orientation de travail dite « approche de rêve » qui les amène à rechercher les qualités et les besoins humains avant tout engagement au sein d'un milieu. Ils interviennent au sud du Tchad, moins tourmenté par la guerre, mais menacé par les coupeurs de route, la « zaraguina ». Malgré de nombreuses difficultés et pressions, leur combat tend vers la démocratie. Ils ont été très intéressés par Asfodevh. (voir TCHAD plus loin)

La Cellule a fait aussi le point sur la préparation de l'Atelier de décembre. Luc a parlé des recherches de finances. A part le dossier de la Francophonie, une requête déposée à l'ambassade de France n'a pas abouti. Plusieurs autres initiatives ont été décidées, entre autres une rencontre avec le ministre des finances

La réunion a également abordé l'évaluation du Guide de l'accompagnateur. Quelques points ont été mis en évidence : le Guide est fiable ; chaque crédit devrait être adapté au rythme et à l'ampleur de l'activité ; pour éviter une division au sein des groupes, mieux vaut parler de « je-nous » dans l'accompagnement d'un groupe ou d'une personne.



NIGER ... A Maradi l'équipe tourne avec sept membres tous actifs ; nous tenons de petites activités d'embouche : élevage/engraissement de 2 bœufs et une brebis à des fins de vente/production, grâce à Traoré qui a aménagé un coin de sa concession en étable. L'antenne supporte les frais d'alimentation et de vétérinaire en attendant de les mettre sur le marché.



L'antenne a pu concrétiser une relation d'**accompagnement** d'un groupe de 118 femmes d'un quartier de Maradi. Les premiers contacts ont permis de présenter l'esprit et la méthode d'Asfodevh. Après une 3^{ème} rencontre, nous avons pu installer un bureau provisoire et encourager les femmes à mettre en place un système de caisse collective avec versement de 100 frs par réunion. (2 fois par mois)



Nous entendons accompagner ce groupe vers l'obtention d'un agrément, le mettre en réseau avec les structures de développement, leurs activités de Banques Céréalières, de Reconstitution de cheptel etc. (Aider les femmes à réussir leurs projets, favoriser leur accès à l'autonomie...) Nous sommes soutenus par les encouragements de Talaré, présidente de la Cellule.

Traoré SAFATOGOMA a conçu le prototype d'une "batteuse de mil" qui épargnerait aux femmes de la région de longues et pénibles heures de battage manuel et physique du mil. Le projet d'expérimentation a reçu le soutien financier de notre Evêque Mgr Ambroise Ouedraogo. Le produit final recevra le label Asfodevh, et sera propriété de l'Association.. Un deuxième projet, un "extracteur d'huile d'arachide" attend d'éventuels partenaires...



A Niamey, la section marche un peu au ralenti : Marthe anime des groupements de femmes dans 2 quartiers. Mais la Cellule (reconnue comme association en 2005) a désormais un siège et une ligne téléphonique propre. Asfodevh-Niger vient de participer au Forum Social nigérien et pilote la commission « éducation » de la coordination des ONG.

BURKINA FASO ... La Cellule a mis en route une AG extraordinaire qui se tiendra en deux temps pour entendre un maximum de personnes et mieux comprendre les situations. La première phase a eu lieu à Ouagadougou le 16 septembre. Etaient présents Mamadou Ouedraogo, responsable de la section, avec Sabine Zigani comme adjointe et Yvette Sanfo comme trésorière, plus une dizaine de membres, présents ou ayant donné procuration. Les échanges ont été très enrichissants. Une délégation de quatre membres sera envoyée pour la deuxième phase de l'AG à Bobo-Dioulasso pour travailler à finaliser les Statuts et le règlement intérieur, et faire aboutir le processus de mise en place du Bureau national.

GUINEE ... Les diverses nouvelles d'une cellule très dispersée rayonnent d'espoir.

A Guéckedou ville frontalière souffrant toujours de séquelles de la guerre, deux projets devraient aider à reconstruire la vie : l'achat envisagé d'un moteur d'au moins 10KVA pour



l'électrification d'un quartier. Ceci permettra l'extraction de l'huile de palme qui servira à la fabrication de savon à vendre ensuite dans les pays voisins. Des visites amicales entretiennent l'amitié entre membres de la cellule, mais les chemins s'avèrent longs et dangereux, surtout pour aller à **Kankan** ou à **N'Zerekoré**, où habite Claude-François.

A Coyah, Marthe poursuit son aventure du salon de coiffure. **A Kissidougou**, pas de nouvelles de Dominique, parti pour Conakry. Assata, formée par Asfodevh, tient une boutique et verse sa cotisation. Gaston et Denise, à l'aide de documents fournis par le 'Corps de la paix', donnent une formation en comptabilité simplifiée aux femmes d'une association.

MALI ... A Bamako, Virginie Mounkoro souhaite relancer la section avec quelques anciennes et de nouvelles adhérentes. Le problème majeur demeure la coordination car bien que motivés, les gens sont dispersés par leur travail et de multiples missions en dehors de Bamako.

A Ségou, l'atelier de menuiserie monté avec des jeunes avec le soutien de l'équipe de Vence est désormais autonome. Le travail va se poursuivre avec les groupements de femmes pour faire émerger des micro-entreprises.

CONGO ... Des nouvelles de la Cellule ont été données au CA par Marie Thérèse Avemeka. Deux équipes sont actives : l'une à Pointe Noire, l'autre à Brazza. La Cellule dispose aussi d'une personne-ressource : le Père de la Bretesche, qui a rencontré à Paris en juillet trois membres du CA. Un stage est prévu courant 2007 sur la vie associative et l'accompagnement d'acteurs de développement.

TCHAD ... Dès leur retour au Tchad, Saturnin, Jepté et les deux Victor, ont travaillé à « asseoir les textes de base d'une Cellule Asfodevh-Tchad ». Comme ils l'ont écrit, ils ont retenu pour objectifs « la philosophie du développement par aspiration qui consiste à former les gens à être des acteurs et non de simples bénéficiaires ou des exécutants. Une formation centrée sur la recherche des aspirations les plus élevées et nobles des accompagnés, à partir des potentialités existantes dans leur milieu de vie. C'est en se connaissant et en connaissant les richesses mises à sa disposition que la personne peut s'asseoir au volant de son destin tant dans le domaine rural qu'urbain ». Ils espèrent que leur Cellule sera agréée par le Conseil d'Administration début 2007.

FRANCE ... La Cellule a nommé son **Bureau national** : Nicole Desmarais et Maria André, toutes deux présentes à la dernière AG à Porto Novo, plus Geneviève Marin, également membre du CA, et Marie Clémence Mba, originaire du Cameroun.

La section locale de **Vence** a participé à la journée des associations en présentant un Stand Asfodevh. Celui-ci proposait aux passants de s'intéresser à quatre types d'actions mis en œuvre par Asfodevh en Afrique : les Salons d'hygiène et de beauté mis en place dans les écoles à l'initiative de Marthe en Guinée, l'atelier de menuiserie des jeunes de Ségou, le maraîchage et élevage au Bénin et au Niger et la fabrication du Bogolan d'un groupement de femmes au Mali. Bonne façon de faire connaître Asfodevh, d'autant plus que la section vient d'être reconnue comme association locale.



Variations sur : LE MICRO-CREDIT

On en parle beaucoup en ce moment : l'inventeur du micro-crédit, M. Yunus, « le banquier des pauvres », vient de recevoir le Prix Nobel de la Paix. Ce prix est une reconnaissance de l'importance du micro-crédit dans la lutte contre la pauvreté. Ce n'est pas pour rien qu'un « Sommet global du micro-crédit » vient de se tenir à Halifax (Canada) du 12 au 15 novembre.

Asfodevh le prend au sérieux depuis plusieurs années. En 2003, avec le soutien du Ministère des affaires étrangères, une quinzaine d'actions expérimentales avec micro-crédit ont été lancées. Elles ont inspiré un chapitre du Guide de l'Accompagnateur et une dizaine d'organismes africains spécialisés sont inscrits pour échanger sur ce sujet au cours de l'Atelier du Bénin en décembre.

C'est une chance de solidarité offerte à tous. La Charte Asfodevh propose de promouvoir des hommes et des femmes « debout » et de créer une synergie entre acteurs du nord et du sud. Une petite somme d'argent versée en euros et faisant l'objet d'un prêt « productif » en francs CFA devient une fortune sur place et peut permettre le départ d'une réelle autonomie financière pour une personne et sa communauté.

Dans sa séance du 7 Octobre 2006, le Conseil d'Administration a pris les décisions suivantes



✦ cooptation de Mme Joëlle Bourgeat, et nomination comme Trésorière Adjointe de l'Association

✦ établissement d'un partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie pour la promotion du Guide de l'accompagnateur et la réalisation de formations sur l'accompagnement

✦ cooptation de Mr Jean-François KNECHT, enseignant à la retraite, père de six enfants et militant dans de nombreuses structures associatives, et nomination comme Trésorier de l'Association



✦ étude d'un projet de formation à la vie associative avec la Cellule Congo dans le courant du premier semestre 2007

✦ participation de JF Knecht et J. Bourgeat à l'Atelier du Bénin sur l'accompagnement

✦ mandat donné à Elisabeth Bourel de prendre contact avec plusieurs évêques du Togo pour envisager l'extension d'Asfodevh dans ce pays

✦ mise en place du Fonds d'Appui aux Initiatives Africaines (Fonds Marie Jo Pouillard), selon des règles de procédure à finaliser

✦ réalisation d'un stage sur le développement humain, en commun avec l'institution Justice et Paix France, au Mali, du 28 décembre 2006 au 1er janvier 2007, pour la Congrégation Ste Jeanne de la Noue

✦ délégation donnée à Marie Clémence Mba de poursuivre le travail dans les commissions du CRID

"INDIGENES", merci d'être venus vous battre pour notre liberté.

Indigènes, un film qui contribue à rendre « Justice » à certains oubliés de l'Histoire. A ceux que l'on appelait les « Tirailleurs Sénégalais », qu'ils viennent du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne, qui il y a maintenant, plus de 60 ans, pendant la dernière guerre mondiale, sont venus nombreux, plus de 140.000, défendre cette « patrie » dont ils ne connaissaient pas ou peu de choses.

De « leur débarquement » au sud de la France, nous avons peu entendu parler et pourtant depuis l'Algérie en passant par l'Italie et en remontant jusqu'à l'Est de la France, ils ont laissé leur sang, leur vie. Beaucoup sont morts aux combats pour libérer la France. Ils ont souffert du froid, de la faim, du manque de permissions, de l'absence des leurs.

De nombreuses années plus tard, on bloquera à un montant minimal leur retraite d'anciens combattants. Les débats parlementaires, les déclarations des ministres, les demandes de leurs associations et des gouvernements de leurs pays ne pourront rien.

Grâce à ce film, sa simplicité, mais sa forte véracité, l'oubli sera réparé auprès des derniers survivants d'un combat qui a contribué à nous rendre notre liberté.

Brigitte de PANTHOU

Paris, le 14 Novembre 2006.

Avec la Francophonie : DEVELOPPER UN RESEAU D'ACCOMPAGNATEURS ET DE FORMATEURS suite de la page 1

Plusieurs rencontres entre des représentants du Programme Spécial de Développement de l'OIF et d'Asfodevh leur ont permis d'observer « la convergence de leurs buts et la similitude de leurs champs d'intervention » et les ont amenés à souhaiter **une collaboration autour des objectifs suivants** :

- la mise en place concertée du « Guide de l'accompagnement de personnes ou de groupes porteurs de projets »
- le travail en commun d'un réseau de formateurs et d'agents d'accompagnement autour de ce guide dans les pays d'Afrique où Asfodevh est implanté, travail comprenant notamment le suivi des bénéficiaires de projets financés par le PSD.
- le renforcement d'une solidarité active entre acteurs de développement dans ces mêmes pays, tous francophones

Pour cette collaboration, **un Protocole d'Accord a été signé fin octobre 2006** ayant pour objectif premier la réalisation commune de l'Atelier du Bénin, « atelier de renforcement des capacités d'accompagnateurs de micro-projets communautaires en Afrique de l'Ouest ». 40 participants de nos deux organisations y sont attendus par la Cellule du Bénin dont il faut saluer l'énorme travail d'élaboration et d'organisation. Un nouveau partenariat se met en place. Nous lui souhaitons un avenir long et fructueux.

Odile Bonte

ASFODEVH – 9 bis, rue Jean de la Bruyère – 78000 Versailles

Tél. : (33) 01 42 50 01 69 – Fax : (33) 01 39 66 08 09

E-mail : asfo.reso@wanadoo.fr - Site : <http://site.voila.fr/Asfodevh> - Blog : <http://pierremaireandre.over-blog.com>

Photos : cellules - Mise en page : Maria ANDRE